

**La compagnie AKALMIE CELSIUS présente**

**Les  
Canapés Décalés  
Théâtre de Rue**



**Adresse postale:**  
Cie Akalmie Celsius  
27 bis rue d'Italie  
13006 Marseille.

**Contacts:**  
<http://www.myspace.com/akalmiecelsius>  
[akalmiecelsius@yahoo.fr](mailto:akalmiecelsius@yahoo.fr)  
Tel: 06-72-05-43-12 ou 06-88-12-46-56



**"La rue est le cordon ombilical qui relie l'individu à la société."**

**Victor Hugo**

# Sommaire

Les Canapés Décalés..... Pages 1 et 2

Note d'intention.....Page 3

Le rapport au public.....Pages 4 et 5

Échantillons du spectacle.....Pages 6 à 8

Fiche d'identité.....Pages 9 et 10

Fiche technique.....Page 11

# Les Canapés Décalés

## Théâtre de rue, Création.

Conception du projet, écriture, mise en scène, scénographie et costumes: Cie Akalmie Celsius

**Distribution et jeu:** Aurore Degoit, Manon Delage, Léa Desaubay, Hannah Devin, Jeanne Landolfi, Nina Gazaniol .

C'est l'histoire d'une usine installée dans la rue ; une usine insolite nichée sur n'importe quelle place publique, au coin de n'importe quelle rue, ville ou village. Elle fonctionne avec les passants et l'environnement extérieur qui l'accueille. Le cœur de son mécanisme bat grâce aux objets tombés des greniers, récupérés sur les trottoirs. Canapés vétustes, abat-jour d'un autre temps reprennent une activité poétique. Notre usine actionne ce principe de détournement des objets, des corps.

Six ouvrières, fines travailleuses en robes Vichy, font tourner ce spectacle industriel, ce ballet mécanique. Il y a le "bang bang" régulier qui résonne, cette fois sur le bitume, et les bateaux en papier qui se fabriquent à la chaîne.



Six femmes qui tentent de détourner la forme du labeur, les corps au travail, les cadences, les objets de production, et d'infiltrer une part d'extravagance dans la froideur des matières et des rouages.

Le sourire blanc de la ménagère Moulinex des années 50 se mêle au rythme électronique d'une époque où les femmes dansent impunément en minijupe. Les ouvrières se jouent des contraintes domestiques, déstructurent les gravures de mode. Le son de l'accordéon vient perturber la cadence harassante de la chaîne de montage.

Et si finalement les produits en série sortaient tous différents ? Et si chaque geste répété machinalement par les ouvrières était soudain investi d'une force de création ? Notre regard changerait-il ?

**Les Canapés Décalés: voilà un projet qui nous ressemble dans sa façon de dire que même si les gens marchent de plus en plus vite, il existe encore un moment pour l'humain, le partage et la création artistique.**



# Note d'intention



Bouleverser des mouvements quotidiens, décaler les trajectoires des emplois du temps routiniers, des vies, des habitudes. Peut-on imaginer endroit plus propice et plus éloquent pour une telle entreprise que celui de l'espace urbain?

Avant, la place est déserte, calme, quotidienne. A regarder d'un peu plus près, pas si vide qu'elle ne voudrait le paraître. Elle vit par les rondes incessantes des citadins affairés, les diagonales expresses des passants pressés ou les courbes incertaines des badauds flâneurs. La scène est sans cesse remodelée de nouveaux volumes ; un fourgon qui s'arrête, un oiseau qui s'envole...

Avant, la rue est fourmilière, mandala complexe de tous ces hommes marchant, courant, criant, bousculant leurs vies côte-à-côte. Et puis arrive notre camion, libérant de son ventre la cascade de nos trouvailles recueillies sur les trottoirs. Elles entrent dans la danse, et les actrices avec.

Les passants surpris, s'arrêtent et s'interrogent. Notre usine de rue se niche sur les parvis, les esplanades ou les coins de chaussée. Elle tient à s'accommoder partout et prend la main de quiconque voudrait la visiter.

L'humain est multiple. Il porte en lui des contraires. Il est le temple de tous les paradoxes. Comment un même corps peut-il être à la fois la pièce d'une machine ; le biceps qui se contracte toutes les cinq secondes pour visser un couvercle sur le bocal d'une chaîne industrielle pendant huit heures, et, cette activité terminée, redevenir un corps libéré de cette cadence et caresser tendrement la joue de sa femme obéissant à une pure émotion sans but de production ?

Cette imagerie des usines cadencées nous a permis de donner un cadre à nos pensées, à cette ambivalence mécanique/poétique. Où est l'homme dans le travail à la chaîne ? Qu'est-ce qu'il reste de lui dans un objet manufacturé ? Qu'est-ce que l'homme qui mange un plat surgelé retrouve de celui qui l'a confectionné ?

**Dans un temps où il faut aller vite, être efficace, produire, être rentable, peut-être n'avons-nous jamais eu autant besoin de voir où se cachait cette humanité ?**

# Le rapport au public

L'espace est posé. La rue a vu un coin de son trottoir se peupler d'un étrange salon hétéroclite. Dans leur "camion-coulisse" les actrices finissent de se concentrer. L'usine n'a pas encore ouvert ses portes. Les spectateurs curieux déambulent au milieu des objets. En jetant un oeil à travers la portière du camion, on aperçoit les enfants courir entre les tables à repasser, les adultes se nicher quelques minutes sur le canapé. Le public timide se garde bien de déplacer quoi que ce soit pour le moment dans l'attente d'un événement insolite. Nous commençons à jouer au milieu des gens, qui se décalent légèrement pour nous faire de la place. L'intervention sur l'espace ne s'opère qu'à la fin, à notre invitation au public à entrer dans la danse.

Cette création est née d'un besoin de rencontrer le public, de sentir les différentes relations qu'entretiennent les gens avec l'acte de création: est-ce que cela donne envie, fait peur, laisse indifférent, questionne, fait rêver ?

Nous voulons rencontrer des personnes de divers milieux sociaux et diverses régions de France ou d'ailleurs, jouer le spectacle dans différentes circonstances: week-end, semaine, vacances, sous le soleil ou la pluie...

**Les Canapés Décalés** ont pour objectif de trouver un moyen direct et simple de communiquer avec les gens pour les amener à poser un regard poétique sur ce qui les entoure au quotidien.

**Les Canapés Décalés** s'adressent à toutes les personnes qui passent dans la rue. Nous ne prétendons pas faire un spectacle qui plaise à tout le monde, et d'ailleurs est-ce que cela est intéressant? Nous cherchons par contre, à provoquer une réaction, trouver un langage théâtral qui s'adresse à tous afin que chacun se sente interrogé.



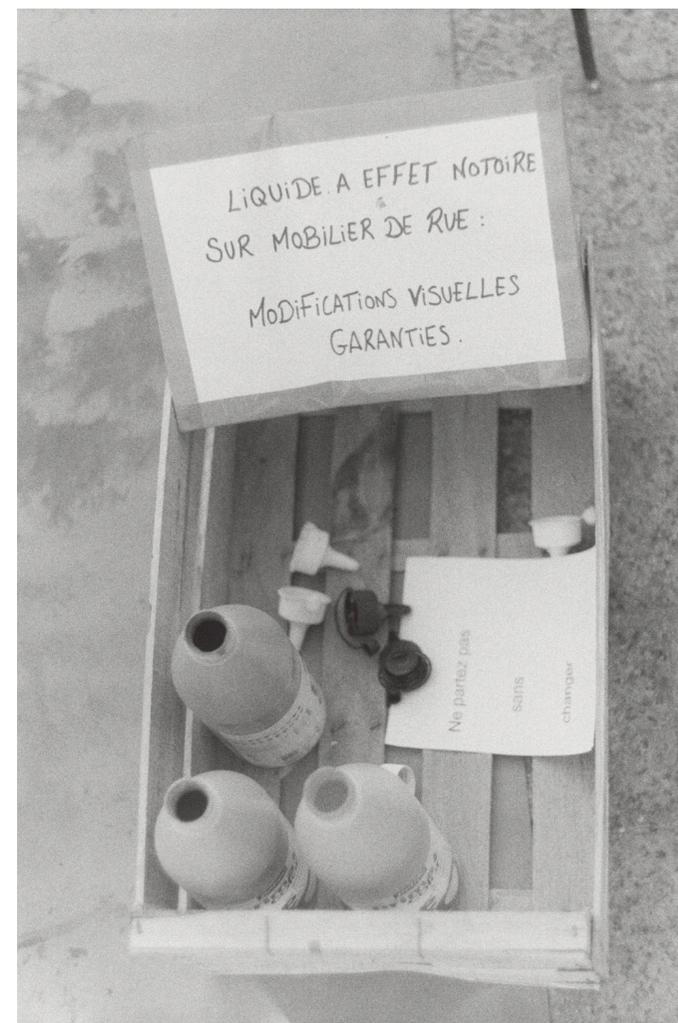
## Comment ça marche concrètement ?

Dans chaque ville où nous arrivons, nous passons une journée ou deux à récolter à droite à gauche divers matériaux : canapés, chaises, lampes afin de construire le décor du spectacle. Nous recueillons les objets abandonnés dans la rue ainsi que chez des particuliers s'ils veulent bien nous offrir ce dont ils n'ont plus besoin. En dernier recours, nous irons visiter les trocs ainsi que les déchetteries qui voudront bien nous ouvrir leurs portes... Notre espace de jeu naît de ces objets et de ces matériaux récupérés ici et là. Notre enjeu est ensuite de donner une autre vie aux choses et de les décaler de leur usage habituel.

Notre intervention est faite de deux parties étroitement liées: le spectacle qui se déroule dans une installation, différente dans chaque lieu, et ensuite, l'invitation faite au public de venir s'emparer de notre espace de jeu. Le passage du spectacle à l'intervention du public s'opère par un lent glissement, où la représentation se fond dans l'invitation à partager un moment artistique. Le spectacle est ponctué par un salut mais les actrices restent en jeu... On se demande alors ce qu'il se passe, dans ce temps suspendu les spectateurs hésitent entre partir et voir la suite. Cette suite dépend d'eux, du pas à franchir pour prolonger l'espace poétique dans l'espace public.

Cette deuxième partie est, pour nous, un outil au même titre que le spectacle. Elle nous permet de créer une autre relation au spectateur, qu'il ne soit plus simple consommateur appartenant à une masse, mais participant en tant qu'individu, avec tout ce que cela implique. Faire du moment de théâtre un échange humain où nous invitons le spectateur à contempler, agir et réagir et où nous, comédiennes, sommes en prise directe avec ce que nous offre le public pour créer, d'une manière différente à chaque fois, notre spectacle.

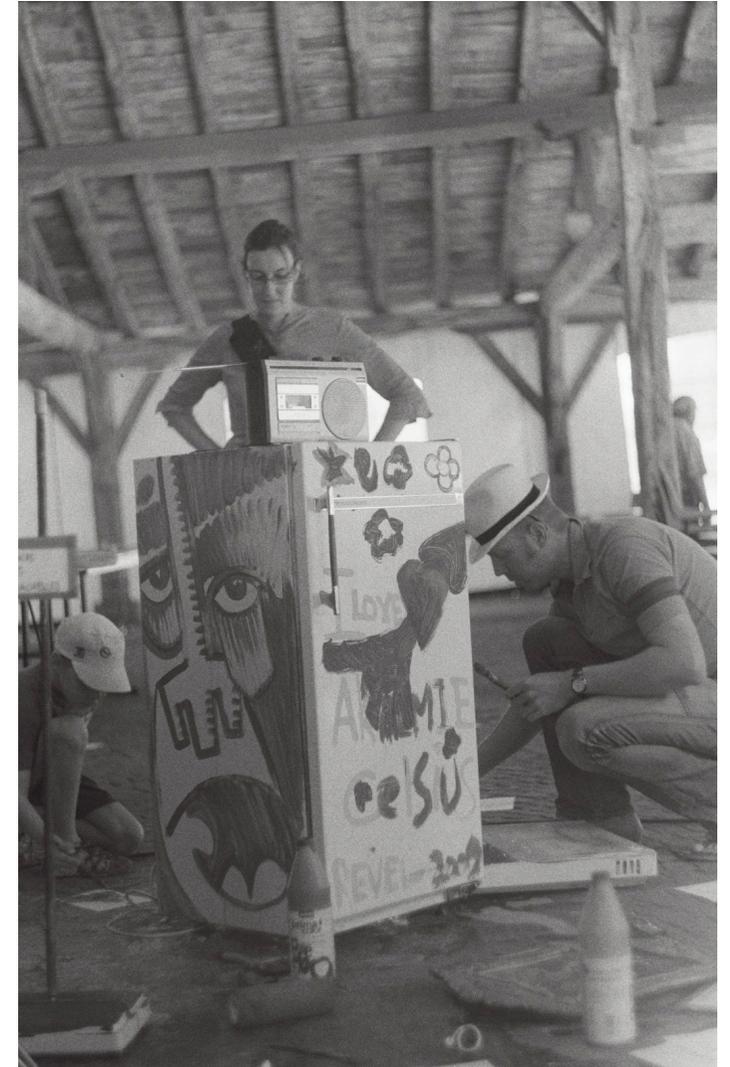
Il s'agit donc de disposer ici et là des pinceaux, des pots de peintures dans l'espace modifiable. Les objets sont juste là, chargés de souvenirs et de ce qu'ils représentent pour ceux qui les regardent. Ce qui nous intéresse, c'est d'observer comment vont se débrouiller les gens entre ce que cet objet leur raconte émotionnellement et ce qu'ils peuvent en faire, comment ils peuvent le transformer. Notre présence donne un cadre à la rencontre, mais ni les "spect-acteurs" ni les abats-jour n'ont besoin de nous...



# Échantillons du spectacle



Certains s'affairent à repeindre le frigo, d'autres regardent, hésitent à faire de même... On explore tout ce joyeux bazar... Ici tout est permis, même sortir un sein pour régaler ce petit bout qui braillait pendant le spectacle...





Il existe certaines différences entre les publics...  
Parfois ça nous a giclé au visage...  
D'autres fois, c'était sage comme une image.





**" C'était trop bien votre spectacle! Je vous aime." ↗**

Emma, 10 ans

**← "C'était génial, on aurait dit les spectacles comme au camping, l'été!"**

Un couple à Châteauroux...

# Fiche d'identité



## AKALMIE CELSIUS

Six filles, six caractères, six univers.  
Deux machines à coudre, un accordéon,  
des corps à pirouettes  
douze jambes qui démangent,  
douze yeux grands ouverts.

Valises et Voyage,  
Photos,  
Trouvailles et Théâtre,  
Chant et Silhouettes  
Rue, Scène, Chapiteau, Extérieurs  
Ici et ailleurs

Nous voulons confronter deux univers directement liés à notre relation au monde:

Un univers d'industrialisation, d'usine, d'ultra consommation, de traçage, de mécanisation, de segmentation, qui est affilié à notre monde quotidien occidental et qui pousse au paroxysme l'individualisation, la normalité, la division et la solitude.

Un univers qui s'inscrit en contrepoint, plus doux, plus lent, plus silencieux, plus "rétro", plus fragile, plus humain, intrinsèquement lié à ce que nous sommes. Un univers qui interroge sur la place de l'être dans le monde actuel, de l'humain en recherche de son unité sur cette petite planète.

C'est sur cette forme de paradoxe que s'est construit le nom d' **AKALMIE CELSIUS**.



**Akalmie** pour parler, parcourir, rechercher, sentir et exprimer avec douceur le passage incertain entre ces deux zones.

**Celsius** pour la froideur d'un terme scientifique et la chaleur de ses degrés, à l'image d'un bouillonnement artistique. Pour mesurer les extrêmes qui traversent notre monde.

Nous souhaitons orienter notre travail à la fois dans une direction de production artistique mais aussi de recherche, d'expérimentation, d'exploration de formes qui questionnent la mise en spectacle. Nous favorisons la forme itinérante du spectacle parce qu'elle nous paraît être la plus appropriée à cette dynamique. Pouvoir se confronter à divers terrains, diverses personnes, avec un spectacle adaptable en tous lieux, intérieurs comme extérieurs, au sein d'infrastructures ou dans des espaces moins adaptés...

**C'est la volonté de trouver une forme de spectacle permettant la rencontre de divers publics, qu'ils soient urbains, ruraux, avertis ou non.**

# Fiche technique

**Conception du projet, écriture, mise en scène, scénographie et costumes:** Cie Akalmie Celsius

**Distribution et jeu:** Aurore Degoit, Manon Delage, Léa Desaunay, Hannah Devin, Jeanne Landolfi, Nina Gazaniol

**Graphisme et réalisation de l’affiche:** Eric Mayor

**Partenaires:** Programme Envie d’agir du conseil régional de la région Paca, ville de Lyon, Fondation Ecureuil, Association Le Renard Mesquin

## **Besoins techniques pour une représentation:**

**Conditions de jeu:** Les Canapés Décalés se jouent en extérieur, dans toutes sortes de lieux dont voici une liste non exhaustive: place publique, trottoir large, rue piétonne, esplanade, parc public... Pour profiter des subtilités sonores du spectacle, il est préférable de ne pas être perturbé par une circulation automobile trop importante.

**Disposition de l’espace:** L’installation scénographique que nous proposons s’étend sur 40m<sup>2</sup> environ mais offre la possibilité de s’adapter à toute forme d’espace. Nous fournissons un revêtement de protection du sol pour les besoins du spectacle et des comédiennes.

**Loge:** Notre camion transporte notre matériel scénographique et accueille les comédiennes pour leur préparation et le temps de concentration avant la représentation. Il est préférable de pouvoir le garer à proximité de l’espace.

**Besoins Techniques, à fournir par l’organisation d’accueil:** Nous avons besoin d’une source électrique standard, pour alimenter nos différents éléments électriques notamment un tourne-disque et deux enceintes. Les besoins électriques ne dépassent pas ceux que peuvent fournir une prise standard.

Nous avons besoin d’un temps d’installation et de repérage sur place de 2h30 au moins avant la représentation.

**Durée du spectacle:** Le dispositif complet, spectacle et rencontre avec le public, dure **1h30** environ.

La jauge dépend de l’espace de déroulement du spectacle et de la foule formée au début de la représentation, le spectacle perd de sa convivialité au delà de 300 personnes.